

380 *Le grand voyage du pays des Hurôs.*  
apprenons que les Anglois nous attendent à la Manche avec deux grands Navires de guerre pour nous prendre au passage; mais Dieu en disposera autrement, s'il luy plaist.

Cet aduis donné par des pescheurs, nous fit encore tarder quelques iours, pour auoir la compagnie des trois autres vaisseaux de la flotte qui se chargeoient de Moluës, avec lesquels nous fismes voile, & courusmes en vain vn Escumeur de mer Rochelois, qui nous estoit venu recognoistre enuiron trois cens lieuës au deçà du grand Banc: puis arriuez assez pres de la Manche, ils'esleua vne brune si obscure & favorable pour nous, qu'ayans, à cause d'icelle, perdu nostre route, & donné iusques dás la terre d'Angleterre, en vne petite Baye proche vne tour à demy ruynee, nous ne fismes nullement apperceus de ces guetteurs qui nous pensoient surprendre en chemin, & arriuasmes (assistez de la grace de nostre bon Dieu) à la rade de Dieppe, & de là (de nostre pied) à nostre Couuent de Paris fort heureusement & pleins de santé Dieu mercy, auquel soit honneur, gloire & loüange à iamais. Ainsi soit-il.